

[Text]

Mr. Gillespie: Mr. Chairman, I would like to go on to the question of integration.

• 1625

The Chairman: Mr. Gillespie, you have had over 25 minutes. You will have to yield to Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I think the information elicited by Mr. Gillespie's questions has been very interesting, very illuminating, and shows that many more deficiencies in the background thinking of the White Paper.

Your general presentation follows many of the general lines we heard this morning from the Canadian Manufacturers' Association and others as well who have seen the same deficiencies or else have sensed that the White Paper proposals will affect their particular industry in the same way.

This morning some discussion arose out of Mr. Kaplan's questioning. He made a statement that I found a little difficult to understand and I am wondering whether it would be your same interpretation. Do you say that tax incentives cost revenue to the Crown? It always has been my contention that a tax incentive is one that generates activity and, therefore, does not cost the Crown anything. If the incentive were not here there would not be the activity and there would not be any revenue at all. As a matter of fact, in so far as the main incentive is concerned, true enough there is, shall we say, an abatement or a concession of some sort. But there is none on generated income which flows in by way of income tax from the people employed and all this sort of thing.

So that the Crown in essence is ahead when it puts forward a proper incentive. I am a great believer in that rather than the other way around.

I wonder just what your reaction would be if this Paper had contained a few incentives. Now it is my view that there is not one damn incentive in the whole parcel in so far as industry and business generation is concerned. I am wondering whether with your appreciation of business and relationship of government you, and you particularly, Mr. Fowler, who have had some record in contact with the government in various fields, feel that incentives are a cost to the government in so far as income tax is concerned?

Mr. Fowler: Mr. Lambert, it would be difficult for me to put the argument more clearly than you have put it. The whole purpose of an incentive is to produce something—to produce growth, to get things done that other-

[Interpretation]

M. Gillespie: Je voudrais passer à l'intégration.

Le président: M. Gillespie a eu un temps de parole de plus de 25 minutes. Maintenant, je dois donner la parole à M. Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a une question évidemment qui découle de celle de M. Gillespie. Il y a évidemment bien des lacunes quant à la pensée qui a orienté la rédaction du Livre blanc. Ma foi, votre texte se situe évidemment dans la pensée de la présentation de l'Association canadienne des manufacturiers ainsi que d'autres représentants qui sont venus ici. Ils ont vu les mêmes lacunes dans les propositions du Livre blanc. Évidemment, ces conséquences s'appliqueront à plusieurs industries. M. Kaplan a posé des questions ce matin et il a dit qu'il trouvait un peu difficile de comprendre. Je me demande si vous donneriez la même interprétation à savoir que les stimulants fiscaux coûtent quelque chose à la Couronne. J'ai toujours pensé que les stimulants fiscaux pourraient créer de l'activité et que ceci ne coûtait pas un sous à la Couronne. Si les stimulants n'existaient pas, il n'y aurait pas d'activité, donc il n'y aurait pas de revenus. En ce qui concerne les principaux stimulants, et bien sûr, il y a un abattement ou une concession, une allocation fiscale, un dégrèvement si l'on veut, mais toutefois, il y a des revenus parallèles par exemple.

C'est que la Couronne, en fin de compte, y gagne quand elle donne des stimulants. C'est plutôt ça que le contraire parce qu'il y a des salaires de verser, etc... sur lesquels l'État peut tirer des impôts. Et je voudrais demander si ce Livre blanc contient des stimulants. Je ne pense pas qu'il en existe du tout en ce qui concerne en tout cas l'industrie et les commerces. Je me demande si lorsque vous avez évalué évidemment le rapport qui existe entre le gouvernement et les entreprises, notamment M. Fowler a eu des contacts avec le gouvernement à diverses reprises, et n'estimez-vous pas, que les stimulants constituent un coût pour le gouvernement en ce qui concerne l'impôt sur le revenu?

M. Fowler: Il m'est difficile évidemment de présenter cette thèse plus clairement que vous ne l'avez fait. Les stimulants sont destinés à produire quelque chose, à produire la croissance afin que les choses se fassent et qui